

UNITÉ PASTORALE
JEAN XXIII ~ VAL DE VESDRE

FEUILLET SPÉCIAL ANNONCES XII

2^e Dimanche de Pâques Année A
19 avril 2020



Le beau montage pascal restera visible toute la semaine



- Pendant cinquante jours, nous fêtons la résurrection du Seigneur. Allumé la nuit de Pâques, le cierge pascal brille jusqu'à la Pentecôte.

DÉCÈS :

Nous ont quittés pour poursuivre leur vie en Dieu :

~ **Colette Rahier**, veuve d'Yvan **Goffin** décédée le 11/04/2020 à l'âge de 95 ans – Ses funérailles seront célébrées le lundi 20/4 **au cimetière de Verviers**

~ **Alfonsa Cacciatore**, épouse de Calogero **Sabbia**, décédée le 13/04/2020 à l'âge de 84 ans – Ses funérailles seront célébrées samedi 18/4 **au cimetière de Verviers**

~ **Alberte Brull**, épouse Léopold **Coolen**, décédée le 14/04/2020 à l'âge de 72 ans – Ses funérailles seront célébrées samedi 18/4 **au cimetière de Bilstain**

~ **Liliane Goblet**, veuve de Jean-Marie **Carabin**, décédée le 15/04/2020 à l'âge de 80 ans – Ses funérailles ont été célébrées vendredi 17/4 **au cimetière de Lambermont**

~ **Yvonne Pironnet**, veuve de Joseph **Bounameau**, décédée le 16/04/2020 à l'âge de 95 ans – Ses funérailles seront célébrées samedi 18/4 **au cimetière de Verviers**

~ **Rosa Cerami**, veuve de Raimondo **Di Bono**, décédée le 15/04/2020 à l'âge de 94 ans – Ses funérailles seront célébrées lundi 20/4 **au cimetière de Verviers**

RAPPEL

Suite à l'épidémie, un arrêté de police interdit toute célébration des funérailles dans un lieu clos. Depuis le 25 mars, les funérailles ont lieu au cimetière en présence d'un maximum de 15 personnes (membres des Pompes funèbres, agents communaux, le célébrant, et la famille)

Les visites au funérarium sont aussi réglementées. 5 personnes de la famille maximum dans la même pièce; Il faut prendre rendez-vous. Les visites n'auront lieu qu'une heure par jour.

Le non-respect entraînera des sanctions telles que prévues par la loi. Merci de votre compréhension et de votre collaboration

Stanis Kanda, votre curé-doyen

Mini-concerts de carillon



Et on repart pour un petit tour de confinement !

Les mesures de confinement et distanciation ont été prolongées jusqu'au 3 mai.

Marie-Madeleine Crickboom nous fait le plaisir de continuer à nous égayer musicalement durant toute la période de confinement, **chaque vendredi vers 16h** en jouant au carillon de Notre-Dame des Récollets, des airs classiques ou populaires, comme elle sait si bien le faire.

Si vous venez sur la place pour écouter le concert, veillez à bien respecter les consignes de sécurité et notamment la distance entre les personnes
Si vous souhaitez revoir la vidéo de son concert du jour de Pâques, rendez-vous sur le site de l'UP où vous trouverez tous les renseignements ou sur la page Facebook du Carillon de Notre-Dame

PAGE DES LECTURES

2^e dimanche de Pâques année A
19 avril 2020

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres
(Ac 2, 42-47)

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Psaume 117

**Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !**

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Clameurs de joie et de victoire
sous les tentes des justes.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle
c'est là l'œuvre du Seigneur
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre
(1 P 1, 3-9)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.

Évangile

Alléluia. Alléluia. Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! **Alléluia.**



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

En méditation, voici l'homélie que l'abbé Thissen – que beaucoup d'entre nous avons bien connu – avait proposée pour le 2^e dimanche de Pâques en..2002 ! Homélie qui aura marqué bien des paroissiens et dont certains se souviendront.. voici sa

LETTRE À THOMAS, MON FRÈRE

Thomas me plaît parce qu'il nous ressemble.. ou plutôt, c'est nous qui lui ressemblons.

C'est vrai que, dans notre monde, on prend parfois les croyants pour des naïfs, voir des attardés, des gens intellectuellement débiles..

Dieu n'est pas un objet de science exacte ou expérimentale, Dieu n'est pas mesurable par une machine, ou palpable sous un bistouri. D'autre part, la foi en Jésus, n'est pas non plus un simple mythe religieux semblable à tous les autres.

Nous, nous référons à Jésus de Nazareth, un homme concret qui a vécu une vie d'homme, tragique, qui a souffert et est mort sous Ponce Pilate. Mais cet homme a parlé de Dieu d'une manière unique – Il a révélé Dieu à une profondeur inégalée – et Dieu lui a donné de se lever d'entre les morts pour être désormais Seigneur des morts et des vivants.

Thomas n'est pas un croyant spontané, c'est un têtu, questionneur, qui veut bien croire, mais d'une manière raisonnable. Thomas refuse l'aveuglement. Il n'aura pas de preuves, mais il

détectera un certain nombre de signes qui

l'aideront dans sa découverte ;

C'est bien pour cela que je voulais aujourd'hui, lui écrire une lettre :

« Mon cher Thomas,

Figure-toi que je me reconnais assez bien dans le portrait que saint Jean fait de toi. Je me sens ton frère quelque part. D'ailleurs, n'as-tu pas eu un jumeau ? Selon la chair, il était sans doute unique, mais ils sont nombreux ceux qui, aujourd'hui encore, peuvent se dire tes jumeaux, tes frères : tu es toujours notre contemporain.

Cher Thomas, je me reconnais comme ton frère quand je t'entends persuader tes collègues – plus que réservés – de suivre Jésus (11,16) au risque de perdre la vie avec lui. Ton emballement me plaît, même s'il n'est pas tellement dans mon tempérament d'être casse-cou ! Bien sûr, suivre Jésus comporte des inconnues, et des risques et, un jour, j'ai bien accepté de suivre ce même Jésus, sans savoir parfaitement ni qui il était, ni ce que me réservait cet engagement à sa suite..

Thomas, je me reconnais comme ton frère quand je t'entends dire à Jésus que, puisque tu ne sais pas où il va, tu ne connais pas le chemin (14,5) – C'était le soir du dernier repas qu'il prit avec vous.

Il y a des choses qui vont sans dire, mais cela va tellement mieux en les disant !

Faire confiance, je crois que nous savons le faire.

Mais il est des jours où nous aimerions y voir un peu plus clair, ou nous voudrions que Jésus nous en dise plus sur cette aventure dans laquelle il nous a embarqués.

Thomas, je me reconnais être ton frère quand, après cet effroyable, cet épouvantable vendredi qui vous a tous traumatisés, on vient te raconter que Jésus est à nouveau vivant ! Tu ne te contentes pas du témoignage joyeux de tes amis, tu veux voir, tu veux comprendre, tu veux du temps pour réaliser ce qui arrive. Eh bien, moi aussi, il est des jours où je voudrais prendre du recul, me donner les moyens de fortifier ma foi.

Et pourtant, j'ai derrière moi 20 siècles de christianisme, 20 siècles de témoins ! Mais c'est vrai qu'il y a des jours où cela ne me suffit pas, et où de nouvelles preuves seraient les bienvenues.

Alors, Thomas, parce que tu es mon frère, aide-moi à dépasser le découragement de certains jours. Après ce « premier jour de la semaine » où tu as refusé ce qui était évident pour tes frères, tu n'as pas cultivé seul ton chagrin, ton doute, ton scepticisme et ton amertume. Huit jours après, tu as repris le chemin de la chambre haute : tu as compris que, tout seul, tu étais en danger, que tes amis pouvaient t'aider et, qu'avec eux, tu avais quelque chose à faire. Aussi es-tu revenu vers eux, et, dans le même temps, Jésus est venu vers toi, pour te manifester – à toi seul ! – sa Résurrection.

Mon cher frère Thomas, merci d'avoir osé demander cette preuve. D'abord, Jésus ne t'a fait aucun reproche : son attitude t'a montré clairement que douter n'était pas pécher.

Et puis, saint Grégoire dit que ton « incrédulité a été plus avantageuse pour notre foi, que la foi des disciples qui ont cru » Ton incrédulité nous a valu une manifestation supplémentaire de Jésus, ta profession de foi a fait de toi un témoin qualifié de la Résurrection.

*Thomas, parce que tu es mon frère, j'aimerais que tu m'aides à faire une aussi belle profession de foi que la tienne, et à être témoin, comme toi. Tu as vu Jésus, il t'a demandé d'être croyant, tu l'as été, spontanément, sincèrement, sans nécessairement prendre la peine de vérifier.. car on ne dit pas si tu as mis ta main dans ses plaies – La tradition nous dit que tu es allé témoigner de tout cela jusqu'en Inde. Mon Inde à moi, c'est sans doute le milieu familial ou professionnel, la ville, le quartier, la paroisse où je suis envoyé. Mais qu'importe !
Merci, Thomas, tu es vraiment un frère !*



La messe, d'habitude privée, que le pape François célèbre chaque vendredi matin à la chapelle de la Maison Sainte Marthe, est désormais diffusée sur les ondes – vous pourrez revoir celle de ce vendredi avec l'homélie du Saint Père sur KTO en suivant ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=XG-WxxQdPfs>

L'AUMÔNERIE DANS LES HÔPITAUX AU TEMPS DU CORONAVIRUS



Des hommes et des femmes, mariés ou célibataires, avec ou sans enfants, prêtres, religieux (ses) ou laïcs, s'engagent avec les autres soignants dans les services d'aumônerie auprès des hôpitaux de notre diocèse. Ils sont le signe visible d'une Eglise qui se veut proche de ceux qui souffrent et qui luttent.

En cette période de coronavirus, c'est avec la peur au ventre qu'ils vont parfois travailler. Ils sont conscients de prendre des risques pour eux-mêmes et pour leurs proches. Mais la situation est telle que la mobilisation des professionnels de tous les services est demandée par les responsables des hôpitaux. C'est "une reconnaissance officielle" selon Caroline Werbrouck, responsable du Vicariat de la Santé, qui révèle "l'importance donnée par les institutions à l'accompagnement pastoral".

Présence sous risque

Bien entendu, l'accompagnement ne se fait pas n'importe comment. D'importantes mesures de sécurité ont été mises en place pour protéger le personnel et les autres patients. "Ceux qui ne sont pas infectés n'ont plus, par exemple, la possibilité", selon Sœur Bérengère, "de recevoir la visite de leur famille". Le travail du service dont elle est responsable au CHU consiste par conséquent à être présent à côté de ceux qui sont seuls et de maintenir le lien avec les familles par téléphone. Il ne s'agit pas de transmettre des informations

médicales, mais de "raconter comment le patient se sent dans sa vie de tous les jours, y mettre parfois un peu d'humour en vue de faire sourire les gens, remédier à ses problèmes de communication, ou de demander à la famille de prier pour lui, parce que c'est dur".

De manière générale, nous dit Marie Duval, le travail pastoral au CHR, même s'il est situé au cœur du combat contre l'épidémie, subit aussi les conséquences du confinement. "Je ne peux plus réaliser des visites systématiques pour le moment, mais je vais là où on me demande". Le message est clair pour la responsable de la Citadelle: "Nous ne vous abandonnons pas, nous sommes là!". Il est adressé autant à la direction de l'hôpital, qu'aux professionnels et aux patients. Qu'en est-il alors des patients infectés par le COVID-19? Les mesures prises sont très différentes d'un lieu à l'autre. Au CHR, il est exclu de les rencontrer, mais le fait de rester à l'hôpital favorise une communion spirituelle avec eux. Au CHU, des mesures se prennent pour que les aumônières puissent éventuellement les visiter. Mais le matériel de protection manque, et il faut donc être circonspect. Elles se rendent aussi "disponibles pour les célébrations en comité restreint à la salle des défunts tout en prenant les précautions nécessaires". Cela ne se vit pas sans distance par rapport au corps du défunt qui reste contagieux pendant trois jours.

La force de la prière

Bérengère Noël remercie le Foyer de Charité de Spa et les Bénédictines de Liège pour leur prière explicite auprès des patients et du personnel. Cette solidarité est affichée sur la porte de la salle de prière. Une telle annonce a touché profondément le personnel. Marie Duval vit de son côté cette crise comme "le temps du redressement: 'Redressez-vous, levez la tête' nous dit Jésus". Durant cette épreuve, elle nous invite à rester debout – malgré tout!

Publié par Jean-Philippe de Limbourg,
Responsable adjoint du Vicariat Évangile & Vie

BILLET D'HUMEUR .. ET D'HUMOUR

Après la diffusion des messes de la semaine sainte sur le réseau YouTube.. voici un petit mot sympa :

« Un tout grand merci à nos pasteurs, à l'équipe de préparation, à celles et ceux que j'oublie et à toute l'équipe technique qui nous a permis de nous retrouver en communion pour l'Office du Jeudi Saint et pour la Veillée pascale. Équipe technique présente mais en (presque) totale discrétion. (Nous avons eu la chance de voir un peu Rosine le jeudi 😊)

Je ne vous cacherai pas que j'étais un peu angoissé jeudi dès 18h45 devant mon écran car c'était une première. Mais, aussi, certain que vous n'alliez pas commencer sans nous... Samedi, on sentait déjà l'expérience. J'espère que vous allez tous bien car les "distances sociales" n'ont pas toujours pu être respectées...

Pour le Jeudi de l'Ascension, (ben oui, à mon âge, je serai toujours confiné), on vise encore plus haut ? Soit le Wi-Fi à St Remacle (je n'y crois pas tellement), soit un paroissien influent de notre doyenné qui persuade Vedia de transmettre. Même si c'est depuis l'église de Dison (ne soyons pas chauvins...).

Bien cordialement et fraternellement,

Luc Jospin

**MESSAGE AUX PERSONNES ÂGÉES
DU DIOCÈSE DE LIÈGE : AIDEZ-NOUS
À CONSTRUIRE UN MONDE MEILLEUR !**



Chers Frères et Sœurs ainés,
Pâques est arrivé ! Les cerisiers sont en fleurs ! C'est le printemps ! Un jour, viendront les fruits ! C'est le triomphe de la vie ! Pourtant le carême a été très éprouvant. Les quarante jours de carême sont devenus des jours de quarantaine, d'isolement et de mise à l'écart. Vous l'avez vécu durement, que vous soyez dans votre maison ou en maison de repos. Les visites sont interdites ! Finis les sourires et les petits bisous échangés. On se sent abandonné. Et puis, il y a cette menace invisible du coronavirus. On doit se protéger contre les contacts, on a peur de rencontrer quelqu'un. Le personnel soignant doit se dévouer plus que d'habitude. Enfin certains d'entre vous ont attrapé la maladie. Ils en souffrent, ils sont parfois hospitalisés ; certains sont décédés, peut-être dans votre entourage. Tout cela nous met le moral à plat. Je comprends que vous ayez peur.

Mais ne laissons pas la peur gagner et prendre le contrôle de notre vie intérieure et spirituelle. Lors de la Prière sur le parvis de la basilique Saint-Pierre, le 27 mars, le pape François, commentant le passage d'évangile de la tempête sur le lac, l'a répété : « N'ayez pas peur » (Mt 28,5). Donc, ne vous laissez pas abattre ! Il faut aussi résister à l'épidémie ! Pour cela, il faut continuer à montrer de la tendresse et de l'amitié à ceux qu'on peut rencontrer. Vous pouvez prier pour ceux qui vous soignent et qui vous entourent, pour ceux de votre famille et ceux qui vous rendent visite amicalement ou qui trouvent un autre moyen pour vous témoigner leur attention, par un coup de fil, un courrier, un SMS. La prière ouvre la porte à l'action de Dieu dans les cœurs. Elle nous unit dans une communion invisible. Jésus ressuscité avait dit aux femmes qui visitaient son tombeau (Mt 28,10) : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils se rendent en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » Donc Jésus annonce qu'il retrouvera ses disciples en Galilée, là où il avait passé sa jeunesse et commencé sa mission. Alors, nous aussi, découvrons Jésus vivant dans nos Galilées d'ici : l'Ardenne, la Hesbaye, le Condroz, Ostbelgien, le Pays de

Herve, Liège, Verviers, Huy, toutes nos villes. Jésus nous retrouve au cœur de notre vie quotidienne, à la lumière de toute notre histoire personnelle, depuis notre jeunesse jusqu'aujourd'hui. Les disciples de Jésus ont retrouvé Jésus en Galilée et il leur a dit : « Allez ! De toutes les nations, faites des disciples. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,19). Oui, chers Frères et Sœurs aînés, Jésus est avec vous tous les jours ! Sa vie se communique à nous. Car pour Jésus, chaque vie a sa valeur. Chacun de vous compte à ses yeux. La faiblesse et la fragilité sont aussi des atouts : car elles incitent à la solidarité et à l'amour. Vous qui avez une grande expérience, partagez-la autour de vous et témoignez de votre foi ! Les jeunes ont besoin de votre présence. Vous avez une sagesse de vie : elle nous aidera à construire le monde de demain après cette crise du coronavirus. C'est pourquoi, je prie pour chacun d'entre vous ! Je pense à chacun de vous, même si je ne vous connais pas personnellement ! Recevez la joie de Pâques ! Recevez la foi en la vie, qui est plus forte que la mort. Aidez-nous à construire un monde meilleur !

† Jean-Pierre Delville